

APPLICATION DES TECHNIQUES DE TRADUCTION AUX ELEMENTS CULTURELS DANS LA VERSION ANGLAISE DE *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BA

Par

DR. GARBA MUSILIU (PhD.)
Département des Langues Européennes
Faculté des Lettres
University of Lagos.
2019

Résumé

Après avoir mis à nu les termes « traduction et culture » dans toutes leurs ramifications, nous avons brièvement énuméré les objectifs et les questions de recherche pour cette recherche. Ceci nous a orienté vers une méthodologie et des théories de recherche fiables dont celle de Svan J. Brynja et de Vinay, J P et Darbelnet, J. Cette orientation nous a offert l'opportunité de pouvoir bien explorer la combinaison de ces termes qui est la traduction culturelle. Nous avons ainsi pu mettre en relief les éléments culturels de la tradition sénégalaise tout en les classant. De tout ceci, deux termes ayant trait à la définition de la tradition, en l'occurrence, le Ciblisme (langue cible) et le Sourcisme (langue source) ont été adaptés à la situation qui prévaut par le chercheur. Par conséquent, des recommandations à travers tous les aspects prémentionnés de la communication ont été faites et l'exposition de l'inadéquation de la traduction est réservée pour nos prochaines publications.

Abstract

Having explained thoroughly and in its entire ramification the terms "translation and culture", we have briefly itemized the objectives and research questions of this communication. This paper eventually shaped up our orientation towards a viable research methodology and theories belonging respectively to Svan, Brynja, Vinay, J. P. and Darbelnet, J. We were also opportuned to explore the combination of those cultural aspects of Senegalese's tradition by classifying them as exhibited in the tables. From all these, two terms closely related to the definition of translation "Sourcism" for language source/A and "Ciblistism" for target language/B emerged in conformity with the situation on ground. Consequently recommendations based on the aforementioned aspects of our communication have been made and exposure of inadequacy in English versions of the original text of "Une si longue lettre" has been reserved for our next communication.

3- Introduction

La traduction étant la transmission d'un message d'une langue sous l'appellation de langue de départ ou source vers une autre langue appelée langue cible ou langue d'arrivée; la culture est l'ensemble des mœurs qui relient les membres d'une communauté linguistique donnée. Selon V.N Komissarov dans son article : " *Language and culture in translation: Competitors or Collaborators ?* sur <http://id.erudit.org/iderudit/037080ar> (15/12/2015):

«Communication between people speaking different languages, is impossible unless the linguistic barrier is overcome in some way».

«La communication entre les communautés langagières différentes est impossible sauf si la barrière linguistique est surmontée par certaine manière» (Notre traduction).

La question qui reste à poser est de savoir comment peut-on surmonter cette barrière ? L'un des outils pour surmonter la barrière linguistique est la traduction. La traduction a pour fonction de combler le vide dans la communication. De ce fait, tout processus de traduction doit être capable de rendre possible la communication entre des communautés linguistiques différentes puisqu'elle permet la transportation langagière.

Le but de ce travail est d'affirmer l'importance de la culture dans l'acte traductif. Si chaque langue représente une culture distincte et que l'élément centrale de la traduction est la langue, cela signifie qu'il est impossible d'ignorer l'importance de la culture dans la traduction. Pour avoir une traduction, il faut au moins deux langues et deux cultures comme le témoigne Toury (1978): " *translation involves at least two languages and two cultures*". Etant donné que la langue joue un rôle central dans la culture, nous pouvons déduire qu'il est impossible d'avoir une bonne traduction sans prendre en considération la culture de la langue de départ et celle de la langue d'arrivée.

Parlant de la définition de la traduction, nous avons appris que la traduction est la transmission d'un message d'une langue de départ à une langue d'arrivée en gardant le sens du message de la langue de départ dans la langue

d'arrivée. L'objectif principal de la traduction est la communication, fait comprendre un message provenant d'une langue dans une autre langue. Pour bien traduire, il faut être bilingue, multilingue, multiculturel et aussi avoir une bonne connaissance de la grammaire des langues impliquées. On constate l'application de la syntaxe, la sémantique et la pragmatique dans les travaux de traduction. Les dimensions que prend la traduction sont déterminées par la compétence du traducteur de savoir ce qu'il a à traduire et à qui est-ce qu'il traduit en prenant en compte le milieu linguistique de la langue d'arrivée.

Comment est-il possible pour un traducteur qui n'a aucune connaissance de l'environnement socioculturel du Nigeria de traduire les expressions comme: 419, Jambite, Sugar Mummy, Okada et Danfo Drivers?

4- **Problématique**

Ayant remarqué que la majorité des traducteurs de nos jours se basent sur le fait de pouvoir parler deux langues pour s'ériger en traducteur, il y a d'autres qualités à posséder. L'un des facteurs qui nous pousse à effectuer ce travail est de réaffirmer que le fait d'être bilingue ne suffit pas pour être un bon traducteur. La traduction va au-delà du bilinguisme, elle demande que le traducteur soit également biculturel. La question que nous devons nous demander est de savoir s'il est possible de dire la même chose de la même façon dans deux ou plusieurs cultures ayant de différentes langues et de différentes manières de s'exprimer. Si nous considérons par exemple la notion de saison au Nigeria et en France, il est clair qu'il y a une différence de nature écologique, alors qu'au Nigeria on parle de deux saisons (la saison des pluies et la saison sèche), en France il s'agit de quatre saisons (le printemps, l'été, l'hiver et l'automne). De ce fait, pour bien traduire cette notion de saison conceptualisée au Nigeria vers une audience française en France ou vice versa, le traducteur, s'il n'est pas biculturel, risque de faire une traduction erronée.

Avec l'étude de la pragmatique, nous avons compris également que la connaissance lexicale de deux ou plusieurs langues n'est pas suffisante pour traduire. La culture langagière joue un rôle très important dans la détermination du sens dénotative et connotative d'un mot ou d'un groupe de mots dans une langue donnée. On constate que l'un des problèmes des traducteurs est de savoir comment traduire les éléments dits culturels d'un texte littéraire dans une langue étrangère. Il faut noter que la traduction devient impossible des fois avec la présence des éléments culturels, cela nous amène à un phénomène qu'on appelle l'intraduisible. Les sens associés à ces éléments culturels sont toujours attachés à un contexte culturel spécifique dans la langue d'origine ou le contexte culturel qu'il compte recréer.

Les textes littéraires de nos jours contiennent autant d'éléments culturels pour connaître la culture de son origine. Il est maintenant important plus que jamais de s'intéresser à l'étude de la traduction des éléments culturels. Il existe toujours cette différence culturelle dans la traduction qu'il faut surmonter.

5- **Objectifs de l'étude**

La traduction adopte des procédés pour arriver à produire le message de la langue source à la langue d'arrivée. Pour ce travail, nous utiliserons principalement le modèle de Svane (1998) et celui de Vinay et Darbelnet (1977). Ce travail est focalisé sur la traduction et le concept des éléments culturels dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ et sa version anglaise *So long a Letter* par Modupe Bode-Thomas. Les objectifs de cette communication sont les suivants :

1. Identifier les éléments culturels dans *Une si longue lettre*
2. Lier ces éléments culturels au procédé de traduction qui les traduit le mieux
3. Identifier les procédés de traduction qui traduisent mieux les éléments culturels

Donc, nous allons travailler sur les différentes méthodes adéquates pour traduire des mots et des expressions à référence culturelle spécifique, en prenant en compte les rôles que peut jouer la culture dans la compréhension de ces mots et expressions quand ils passent d'une langue à l'autre. Nous voulons examiner les stratégies auxquelles le traducteur a recours quand il s'agit de traduire les mots de ce genre. Ces mots et expressions sont difficiles à traduire. Ils sont étroitement associés à une culture spécifique.

Tout cela est dans le but de produire une bonne traduction qui transmet activement le message de l'auteur et fait comprendre ce message au public de la langue cible d'une manière qui est plus ou moins identique à celle du public de la langue source. De ce fait, nous voulons établir le fait qu'au-delà de la traduction linguistique, la traduction culturelle est très importante pour assurer l'intercompréhension entre deux ou plusieurs cultures.

6- Questions De Recherche

Etant donné que notre travail est basé sur *Une si longue Lettre* de Mariama Bâ et sa version anglaise *So long a Letter*; notre travail cherchera à répondre à certaines questions en relation avec les éléments culturels présents dans le texte sous veillesse. Les questions que nous nous posons sont les suivantes :

1. Quels sont les éléments culturels mentionnés dans *Une si longue Lettre*?
2. Quels sont les procédés de la traduction proposés qui peuvent traduire ces éléments ?
3. Quels sont les procédés de la traduction les plus utilisés dans la traduction de ces éléments culturels?

7- Méthodologie

Dans cette communication, nous allons étudier *Une si longue Lettre* un roman de Mariama Bâ et la version anglaise intitulée *So long a Letter* qui a été traduite par Modupe Bode-Thomas. Le but de l'étude de ces deux versions est d'identifier les éléments culturels dans la version française du roman et d'examiner comment est-ce qu'ils ont été traduits dans la version anglaise.

Plusieurs chercheurs ont proposé des procédés ou techniques de traduction, nous pouvons citer Vinay et Darbelnet (1977), Nida (1964), Margot (1979), Vazquez Ayora (1977) et Delisle (1993). En ce qui concerne cette communication, nous allons principalement utiliser les procédés de traduction proposés par Svane (1998) en relation avec ceux proposés par Vinay et Darbelnet (1958) dans *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Nous allons également expliquer ces procédés pour une bonne compréhension de leur application.

De plus, nous allons utiliser les méthodes de classification des mots culturels proposés par Newmark (1988 : 94 – 103) comme mentionné dans l'article de Ada Franzoni de Moldavsky intitulé: "*Choose a Text, translate it into your Language and consider the Cultural implications for translation*" publié sur www.birmingham.ac.uk (13/04/2016) :

"For the classification of Cultural words, Newmark (1988: 94 – 103) proposes the following five categories (with corresponding sub-categories): Ecology; Material culture; Social culture; Organizations; Customs; Activities; Procedures; Concepts; and Gestures and Habits..."

"Pour la classification des mots culturels, Newmark (1988: 94 – 103) propose les cinq catégories suivantes (dont chacune est sous-catégorisée) : L'écologie ; La Culture ; Le Matériel; La Culture sociale; Les organisations; Les coutumes; Les Activités; Les Procédés; Les concepts; Les gestes et les habitudes..." (Notre Traduction)

8- La Traduction Culturelle

La traduction implique l'usage d'une autre langue pour exprimer ce qui a été dite dans une langue. Puisque chaque langue représente une culture distinctive et que chaque culture a sa manière de dire la même chose, il est donc impératif de parler de la traduction culturelle. La traduction culturelle, selon notre compréhension, est une activité de traduction qui accorde une importance à tous les modes de vie et de pensées, aux normes et aux conventions de toutes les cultures qui se croisent pendant la traduction. Cristina Stan de l'Université « Stefan cel Mare » Suceava en Roumanie dans son article intitulé « *Traduction définition du concept et présentation des théories de la traduction* » publié sur www.doct-us-usv.ro/article/download/69/27 (22/04/2016) conclut ainsi à la page sept (7):

« ...on ne traduit pas la signification générale qu'un mot a dans une certaine langue, mais le sens que celui-ci acquiert dans un certain contexte. Le langage a deux côtés: un côté social, représenté par la langue qui est une somme de virtualités et un côté individuel, représenté par la parole, utilisation individuelle et volontaire de la langue. Le traducteur doit traduire la parole et non pas la langue »

La traduction culturelle se manifeste dans toute sorte de traduction, que ce soit technique ou littéraire.

De nos jours, parler de la traduction culturelle est un phénomène indispensable. Si l'objectif principal de la traduction est de faire passer le message, ce message doit être formulé en conformité avec le style de communication acceptable de la langue d'arrivée. Par exemple, en traduisant des textes religieux du français en

arabe, le mot Dieu sera traduit comme Allah. Une communauté islamique n'acceptera pas Dieu puis qu'il ne montre pas le même sens social et spirituel comme Allah.

8.1. La notion d'éléments culturels

En guise d'introduction, nous voulons exprimer que tous les éléments présents dans un texte peuvent être classifiés comme culturels à partir du moment où la langue appartient également à la culture. D'une manière générale, quand on parle d'éléments culturels dans la traduction, il s'agit d'éléments qui se lient particulièrement à la culture de départ. Ces éléments provoquent des questions de fidélité ou d'infidélité de la part du traducteur. Ils se caractérisent par leur spécificité culturelle qui suscite ensuite des problèmes de traduction.

Le site internet <http://www.translationdirectory.com/articles/article1507.php> (05/05/2016) aussi explique que les éléments culturels sont des mots et des phrases qui sont profondément et exclusivement enracinés dans une culture jusqu'au point qu'ils sont presque intraduisible au termes-verbal ou autrement de l'autre...

...words and phrases that are so heavily and exclusively ground in one culture that they are almost impossible to translate into the terms – verbal or otherwise – of another...

Les principaux éléments de la culture sont les symboles, la langue, les normes, les valeurs et les artefacts. La langue permet une interaction sociale efficace et influence comment les gens conçoivent les concepts et les objets.

8.2- Le «Ciblisme» et le «Sourcisme»

A un certain moment dans l'art traductif, le traducteur est obligé de prendre des choix de fidélité et d'infidélité entre les langues. Les deux mots «*ciblisme*» et «*sourcisme*» nous ramènent à deux termes qui sont utilisés dans la définition de la traduction, c'est-à-dire la *langue cible* et la *langue source*. Il est important de parler de ces deux termes dans cette communication. Selon le philosophe allemand Goethe, cité par Robinson (1997), il soutient et explique qu'il existe seulement deux voix ouvertes au traducteur en s'exprimant en ces termes:

“I believe there are only two, the translator either (1) disturbs the writer as little as possible and moves to the reader in his direction, or (2) disturbs the reader as little as possible and moves the writer in his direction. The two approaches are so absolutely different that no mixture of the two is to be trusted, as that would increase the likelihood that the writer and the reader would miss each other entirely; it is important, therefore, that one or the other be followed as closely as possible (p. 229)

Je crois qu'il existe seulement deux, le traducteur soit (1) perturbe l'écrivain le peu que possible et bouge vers le lecteur dans sa direction ou (2) il perturbe le lecteur le peu que possible et bouge l'écrivain dans sa direction. Les deux approches sont donc différentes qu'aucun mélange des deux ne soit permis, puisque cela augmenterait la probabilité que l'écrivain et le lecteur se perdent complètement par conséquent, il est important que l'un ou l'autre soit suivi de près que possible.
(Notre Traduction)

La première technique fait référence au «Sourcisme» où le traducteur décide d'être fidèle à la langue source et sa culture, par cet acte il traduit en réfléchissant dans la culture source alors que la deuxième technique fait référence au «Ciblisme» où le traducteur fait une adaptation dans laquelle il privilégie l'usage acceptable de la langue dans la culture cible et le lecteur à qui est destiné la traduction. Cela crée une affaire d'infériorité et de supériorité entre les langues en contact. Pour d'autres chercheurs en traduction comme Munda Jeremy, dans son livre intitulé: *Introducing translation studies: Theories and Applications*, ces deux termes sont conçus comme ci-dessous:

SOURCISME === FOREIGNIZATION

CIBLISME === DOMESTICATION

La culture, l'environnement et l'objectif qui entourent le traducteur joue un grand rôle sur la position que prend la traduction; soit le traducteur décide d'être «Cibliste» ou «Sourciste». La traduction étant un outil de métissage de culture, permet l'inter-culturalité et l'intra-culturalité dans un monde caractérisé par la multi-culturalité et ceci est démontré dans la version anglaise de *Une si longue lettre*.

8.2. Éléments Culturels Et Procédés De Traduction

La Classification des Eléments Culturels selon Newmark

Le cadre théorique de classification des éléments que nous allons adopter pour aborder ce travail est celui de Newmark publié dans son livre de 1988 intitulé: «*A Textbook of Translation*». Il avoue que chaque groupe

langagier a ses spécificités culturelles. La traduction des éléments culturels, que le lecteur peut ne pas comprendre, dépend du type de texte, les exigences du lectorat et le client et l'importance du mot culturel dans le texte. Newmark classe les éléments culturels de la façon suivante: 1. L'écologie 2. La culture matérielle 3. La culture sociale 4. Les organisations, les coutumes, les activités, les procédures, les concepts 5. Les gestes et les habitudes. Ce qui est présenté ci-dessous représente notre explication en français des niveaux de classification puisque Newmark s'est exprimé en anglais.

8.2.1- l'écologie: L'écologie est la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature. Newmark considère les suivants comme éléments culturels écologiques : *la flore, la faune, les collines, les vents, les plaines.*

8.2.1- la culture matérielle: *Les nourritures, les vêtements, les maisons et les villes, les transports* distincts à une communauté représentent la classe des éléments culturels matériels.

8.2.1. la culture sociale: *Le travail et les loisirs* forment la liste des éléments culturels sociaux. Les types de travaux et de loisirs dont s'engage une communauté langagière la différencie d'une autre.

8.2.2. les organisations, les coutumes, les activités, les procédures, les concepts : Sous cette catégorie, il s'agit *des politiques et de l'administratif.* S'ajoute à cette liste est l'aspect religieux et le domaine artistique.

8.2.3- les gestes et les habitudes : Les gestes et les habitudes représentent la dernière classe de classement postulée par Newmark.

8.3. Les stratégies de traduction

8.3.1. Les compétences en traduction

Etre un bon traducteur demande que le traducteur soit doué de quelques compétences qui vont rendre l'acte traductif facile. Nous allons, dans cette partie de notre recherche, parler des habilités qu'il faut pour être traducteur. Le premier chercheur, dont le travail nous intéresse ici, est Roda Roberts (1984). Il a évoqué cinq compétences particulières que doivent acquérir les traducteurs professionnels. Ces cinq compétences sont les suivantes:

1. La compétence linguistique
2. La compétence de transfert
3. La compétence méthodologique
4. La compétence disciplinaire
5. La compétence technique

Selon son explication, la compétence linguistique fait allusion au fait que le traducteur doit avoir la capacité de comprendre la langue source et aussi la capacité de savoir s'exprimer dans la langue cible. La compétence de transfert fait référence à la traduction proprement dite, le traducteur doit être capable de comprendre le sens et le message du texte source, et de le rendre d'une manière acceptable dans la langue d'arrivée. La compétence méthodologique couvre la maîtrise du langage à travers l'utilisation des terminologies propres au domaine concerné. La quatrième qui est la compétence disciplinaire, elle demande que le traducteur soit capable de traduire des textes spécialisés tels que les textes économiques, médicaux, juridiques, techniques... La dernière compétence mentionnée par Roda Roberts est la compétence technique. Cette compétence demande que le traducteur soit capable d'utiliser les outils du traducteur, tels que les logiciels d'aide à la traduction, l'ordinateur, les dictionnaires etc.

Nous ajoutons à ces compétences, celles mentionnées par Daniel Gouadec (2000). Selon lui, il faut treize compétences de la façon suivante:

1. *La maîtrise de la langue de rédaction des matériaux à traduire (compétence en analyse et compréhension)*
2. *La maîtrise totale de l'expression dans la langue de traduction (compétence rédactionnelle)*
3. *La maîtrise des techniques et stratégies de la traduction (transfert)*
4. *La maîtrise de la terminographie traductive (solution aux problèmes terminologiques)*
5. *La maîtrise de la phraséologie traductive (solution aux problèmes phraséologiques)*
6. *La maîtrise de la relecture et de la révision*

7. *La maîtrise des différents types de recherches et de documentation*
8. *La maîtrise des connaissances techniques générales*
9. *La maîtrise des outils du traducteur (toute la bureautique (...les logiciels graphiques, un logiciel de publication assistée...))*
10. *Une maîtrise générale de l'informatique*
11. *La maîtrise des techniques de planification et de gestion de projets.*
12. *Une maîtrise minimale des techniques de gestion*
13. *La maîtrise des comportements optimisés du traducteur appelé à faire face à une diversité de situations de négociation.*

En considérant toutes les compétences mentionnées par Roda Roberts (1984) et celles de Daniel Gouadec (2000), nous constatons qu'il existe des similitudes. De ce fait, le traducteur doit bien comprendre les langues en contact et aussi maîtriser les expressions de ces langues. Il doit également être capable de rédiger une version cible acceptable au public cible. Pour aboutir à ce niveau, le traducteur doit être capable de manipuler tous les outils, matériels et logiciels propres à cette profession. L'usage des termes qu'il faut selon le domaine que couvre le texte.

Enfin le traducteur professionnel doit, en outre, avoir cette habilité de relire et de réviser son travail.

8.5 Analyse des éléments culturels dans «une si longue lettre»

Pour aborder cette partie de notre communication, nous allons au premier plan faire une liste des éléments culturels dans : «*Une Si Longue Lettre* » et les classer selon les méthodes de classification de Newmark. Les tableaux de classification seront présentés sous l'ordre suivant :

Tableau 1 (T1) = L'écologie

Tableau 2 (T2) = La Culture matérielle

Tableau 3 (T3) = Culture sociale

Tableau 4 (T4) = Les organisations, les coutumes, les activités, les procédures, les concepts.

Tableau 5 (T5) = Les gestes et les habitudes

Selon notre choix, le T1 représentera l'ensemble de l'écologie, le T2 ceux de la culture matérielle, le T3 ceux des éléments culturels classifiés sous la culture sociale, le T4 ceux des organisations, des coutumes, des activités, des procédures, les concepts et le T5 ceux des gestes et des habitudes.

Les noms propres forment une grande partie des éléments culturels. Il est important de noter qu'il existe plusieurs noms propres dans le roman mais cette catégorie d'éléments culturel n'est pas inclut dans les méthodes de classifications proposés par Newmark.

Tableau 1 (T): L'ÉCOLOGIE

S/No.	ÉCOLOGIE	PAGE
1.	<i>...sur le chemin caillouteux de l'école coranique/ ... on the same stony road to the koranic school</i>	7

TABLEAU 2 (T2) = LA CULTURE MATÉRIELLE

S/No.	LA CULTURE MATÉRIELLE	PAGE
1.	<i>...la mangue verte pimentée.../ ... the sharp green mango</i>	7/1
2.	<i>... Dans sa blouse blanche / ... by a white sheet</i>	9/3
3.	<i>... les grandes cuvettes de riz rouge ou blanc.../ ...large bowls of red or white rice...</i>	13/6
4.	<i>...aide se donnait en nature : mil, bétail, riz, farine, huile, sucre, lait./ ...this contribution was made in kind : millet, livestock, rice, flour, oil, sugar, milk.</i>	14/6
5.	<i>...à sa famille résidant à Ouakam, Thiaroye, Pikine / ... to her family, living perhaps in Ouakam, Thiaroye or Pikine</i>	16/8

6.	<i>La mère de Mawdo est une Dioufène, Guélewar du Sine/ Mawdo's mother is a Diofène, a Guelewar from the Sine.</i>	30/17
7.	<i>...fourneau à gaz, Moulin à légumes, pince à sucre/ ...gas cooker, vegetable grater, sugar tongs.</i>	34/21
8.	<i>Couscous séché, pate d'arachides grillées, mil, œuf, lait, poules/ ...dried couscous, roasted groundnut paste, millet, eggs, milk, chicken.</i>	46/29
9.	<i>...des bijoux et de riches boubous. / ...jewellery and rich boubous</i>	74/52
10.	<i>Un ensemble gris en bazin brodé l'habillait avec l'élégance.../ He was elegantly dressed in a suit of embroidered brocade...</i>	87/62

TABLEAU 3 (T3): CULTURE SOCIALE

S/No.	CULTURE SOCIALE	PAGE
1.	<i>...les concessions étaient séparées par un mur.../ in their compound were separated by a fence...</i>	7 / 1
2.	<i>Suit le défilé de vieux parents, de vieilles connaissances, de griots, de bijoutiers, de laobés.../ Afterwards comes the procession of old relatives, old acquaintances, griots, goldsmiths, laobés...</i>	16 / 8
3.	<i>...passer son baccalauréat./ ...to sit for her baccalauréat</i>	21 / 11
4.	<i>...des mélodies des banjos dans des dortoirs.../ banjo music in dormitories...</i>	24 / 13
5.	<i>...la chanson du soir, notre prière commune.../ ...while the evening song, our joint prayer...</i>	27 / 16
6.	<i>Exerçant la profession de Médecine Africaine à la Polyclinique... / working as an African doctor at the Polyclinique...</i>	28 / 16
7.	<i>L'or est sa chose qu'il fond, coule, tord aplattit, cisèle... Il faut le voir souffler la flamme, / Gold is his medium, which he melts, pours, twists, flattens, refines, chases... You see him breathe over the flame</i>	30-31/ 18
8.	<i>L'apprentissage du métier traditionnel... / Apprenticeship to traditional crafts...</i>	32/ 19
9.	<i>... car on allait de moins en moins chez le guérisseur... / for people were going less and less to the native doctor</i>	39/ 25
10.	<i>...pire qu'une griotte. La griotte porte Bonheur. Mais une bijoutière.../... worse than a griot woman. The griot brings happiness. But the goldsmith's daughter...</i>	42/ 27
11.	<i>Popenguine ou les gourmettes festoient à la Pentecôte./ ... Popenguine, where the Catholics celebrate White Sunday</i>	43/ 27
12.	<i>...au son des "djou-djoung"/ ... to the sound of the djou-djoungs</i>	45/ 29
13.	<i>...au son électrique des koras.../ to the electric sound of the koras</i>	45/ 29

14.	<i>...beauté fanée dans la fume des bois.../ ...her past beauty, faded in the smoke from the wood fires...</i>	55/ 36
15.	<i>... qui allait consulter pour nous les guérisseurs, et ramenait de ses visites « safara » / ...who went out to consult the native medicine men for us and brought back safara from her visits...</i>	66/ 45
16.	<i>...par les contes, pendant les veilles à la belle étoile.../ ... while telling folk tales, late at night under the starlit sky...</i>	70/ 49
17.	<i>Sa mère était plus préoccupée de faire bouillir la marmite que de l'éducation. / Her mother was more concerned with putting the pot on the boil than with education.</i>	72/ 50
18.	<i>...des marabouts à la science sûre qui avaient fait leurs preuves.../.... Marabouts, sure in their science who had proved themselves</i>	73/ 51
19.	<i>Ils avaient des résidences fort éloignées, ces charlatans.../ These charlatans lived far away.</i>	73/ 51
20.	<i>... la catégorie des femmes "au bracelet lourd", chantées par les griots./ ...she joined the category of women "with heavy bracelets" lauded by the griots.</i>	74/ 52
21.	<i>...convoquée chez la concessionnaire de Fiat.../ ...I was called to the Fiat agency...</i>	79/ 56
22.	<i>...toi la Bijoutière,/ You, the goldsmith's daughter...</i>	79/ 56
23.	<i>Fait des travaux de teinture, l'autre vend des fruits, la troisième inlassablement tourne la manivelle de sa machine à coudre./ ...one of your wives dyes, another sells fruits, the third untiringly turns the handle of her sewing machine.</i>	85/ 60
24.	<i>Député de l'Assemblée Nationale / deputy at the Natioanl Assembly...</i>	88/ 62
25.	<i>"Un clomoteur et son conducteur ont renversé Malick et Alioune./ A motocyclist knocked down Malick and Alioune</i>	104/ 82

TABLEAU 4 (T4) – LES ORGANISATIONS, LES COUTUMES, LES ACTIVITES, LES PROCEDURES, LES CONCEPTS.

S/No.	LES ORGANISATIONS, LES COUTUMES, LES ACTIVITES, LES PROCEDURES, LES CONCEPTS.	PAGE
1.	<i>Le Zem-Zem eau miraculeuse... /The Zem-Zem , the miracle water</i>	10/3
2.	<i>Nos belles-sœurs nous décoiffent/ ... our sisters-in-law undo our hair</i>	11/4
3.	<i>Les 'Siguil ndigale' se succèdent... / The Siguil ndigale come one after the other...</i>	12/5
4.	<i>...l'Imam de la mosquée de son quartier.../... the Imam from the mosque in his area...</i>	19/10
5.	<i>'Le Mirasse', ordonné par le Coran... / The mirasse commanded by the Koran...</i>	19/10

6.	<i>...épouser une 'course robe' ... / ... to marry a 'short skirt</i>	30/17
7.	<i>...l'école des blancs./ ... the white man's school</i>	31/18
8.	<i>Entre Mawdo Bâ et l'Imam de son quartier/ with Mawdo Bâ and his local Imam</i>	55/37
9.	<i>Il n'a fait qu'épouser une deuxième femme.../ ... All he has done is to marry a second wife...</i>	56/38
10.	<i>On l'appelait 'gnac' ... People called her gnac.</i>	64/44

TABLEAU 5 (T5) – LES GESTES ET LES HABITUDES

S/No.	LES GESTES ET LES HABITUDES	PAGE
1.	<i>...se disputaient la garde de nos oncles et tantes./ used to argue over who would look after our uncles and aunts</i>	7/ 1
2.	<i>...procession jacassante des fillettes trempées, revenant des fontaines./ ...the procession of young wet girls chattering on their way back from the spring</i>	7/ 1
3.	<i>Amie, amie, amie, je t'appelle trois fois/ My friend, my friend, my friend, I call on you three times</i>	8/ 1
4.	<i>...par un drap blanc.../ ,,by a white sheet</i>	8/ 2
5.	<i>La présence à mes côtés de ma coépouse m'énerve/ The presence of my co-wife beside me irritates me.</i>	10/ 4
6.	<i>Des taches rouges de colas crachées ici et la.../ Cola nuts spat out here and there left red stains</i>	16/ 8
7.	<i>...cure-dents cales à la bouche, châles blancs ou fleuris, parfums lourds d'encens et de 'gongo'.../ ...chewing sticks wedged between teeth, white or flowered shawls, heavy smell of incense and of gongo...</i>	17/ 8
8.	<i>...avec nos tresses debout ou pliées, avec nos camisoles, nos pagnes./ ...with our plaits either standing on end or bent down, with our loose blouses, our wrappers.</i>	28/ 16
9.	<i>Je tolérais ses sœurs qui désertaient trop souvent leur foyer pour encombrer le mien./ i tolerated his sisters, who too often would desert their own homes to encumber my own.</i>	33/ 19
10.	<i>...s'en allait après avoir renouvelé ses prières de protection la maison./ ...would leave, after repeating his prayers for the protection of the house.</i>	34/ 20
11.	<i>...il déplaçait et essayait plusieurs vêtements.../ ...he would unfold and try on several of his suits</i>	58/ 39
12.	<i>Et je pense à Jacqueline... cette ivoirienne qui avait désobéi à ses parents protestants.../ And i think of Jacqueline... the Ivorian, who had disobeyed her Protestant parents...</i>	63/ 43
13.	<i>Tu veux déjà construire un foyer neuf sur un cadavre chaud./ Already you want to build a new home for yourself, over a body that is still warm</i>	85/ 60
14.	<i>...tous les jours, je serai de 'tour'.../ my 'turn' everyday...</i>	85/ 60
15.	<i>Elle était toujours à la recherche du futur avec ses cauris.../ She was always trying to see into the future with her cowries...</i>	96/ 60

Sous-dessous est une représentation en tableau, en histogramme et en camembert représentant un sommaire de tous les éléments culturels présentés dans les cinq tableaux précédents.

SYMBOLE DE CLASSIFICATION	NOMBRE
T1	25
T2	15
T3	34
T4	70
T5	1
TOTAL	145

9- Conclusion et recommandations

L'objectif de cette recherche est de mettre en relief les stratégies ou les procédés de traduction utilisés dans la traduction des éléments ou référents culturels dans *Une si longue lettre*. Dans ce travail, nous avons adopté la méthode de classification des éléments culturels selon Newmark. Cette méthode nous a permis de facilement identifier les éléments culturels qui existent dans *Une si longue lettre*. Au cours de l'analyse de cette méthode de classification, nous avons constaté que les noms propres, qui forment une grande partie des éléments culturels du roman ne sont pas liés à aucun des cinq niveaux de classification de Newmark. Nous avons effectivement évoqué la présence de ces noms propres inclassables bien que notre travail soit purement guidé par les cinq méthodes de classification de Newmark. Il faut ajouter que les éléments culturels de noms propres sont généralement transférés. Ceci est lié au fait que le traducteur a choisi de conserver la couleur locale et faire de sorte que le lecteur cible attache une valeur importante à la culture source (sénégalaise). Les stratégies de traduction de Svan et les procédés de traduction de Vinay et Darbelnet ont été adoptés dans notre recherche et se résument en deux plans dans les lignes suivantes comme :

Plan A

SVANE	SV1 (Transfert)	61
	SV2 (Traduction littérale)	45
	SV3 (Equivalent)	17
	SV4 (Adaptation)	34
	SV5 (Conversion)	6
	SV6 (Omission)	7
	SV7 (Addition)	14
	TOTAL	184

Plan B

VINAY ET DARBELNET	VD1 (L'emprunt)	61
	VD2 (Le calque)	7
	VD3 (La traduction littérale)	45
	VD4 (La transposition)	6
	VD5 (La modulation)	15
	VD6 (L'équivalent)	17
	VD7 (L'adaptation)	34
	TOTAL	185

Les chiffres dans les tableaux ci-dessus englobent l'addition de la fréquence de chaque procédé ou stratégie de traduction en relation avec chaque niveau de classification des éléments culturels. Selon les résultats de Svane, nous avons constaté que SV1 (le transfert) avec 33% est généralement la stratégie la plus utilisée des sept stratégies alors que Le SV2 (la traduction littérale) est la deuxième stratégie la plus utilisée avec 24 %. Quant aux Vinay et Darbelnet, le procédé le plus utilisé dans la traduction est VD1 (l'emprunt) avec 33% alors que VD3 (la traduction littérale) vient en deuxième position avec 24%. Il s'avère nécessaire de noter que les éléments culturels se traduisent par toutes sortes de stratégies ou procédés qui ont été utilisés dans chaque catégorie.

BIBLIOGRAPHIE

- Albir, A.H. *La notion de fidélité en traduction*, Didier Erudition, Paris, 1990.
- Babel, *Revue Internationale de la traduction*, 3-4 (24), Hongrie, 1978.
- Bariki, I. Faut-il toujours étudier la traduction au secondaire? In Kuupole, D.D & Bariki, I.(eds). *Applied Social Dimensions of Language Use and Teaching in West Africa*, Festschrift in Honour of Professor Tunde Ajiboye, University Press, Cape Coast Ghana, 2010.
- Basnett-Mcguire, S. *Translation Studies*, The Chancer Press, Bungay, 1980. Boas, F. *Language, General Anthropology*, Boston, 1948.
- Franzoni A. Choose a text, translate it in your language and consider the cultural implications for translation. Unpublished article, 2000
- Gouadec Daniel et Olivier Collombat. Formation des traducteurs, Actes du Colloque international, Rennes 2(24-25 september 1999), Paris : La Maison du Dictionnaire. Unpublished article. 2000
- Herbert, J. *The Interpreter's Handbook*, Gallamard, Genève, 1952.
- Komissarov V.N. 'Language and Culture in Translation : Competitors or collaborators?' TTR: traduction, terminologie, redaction, vol. 4, no. 1, p. 33-47, 1991
- Ladmiral, J.R. *Théorèmes pour la traduction*, Payot, Paris, 1979.
- Margot, J.C. *Traduire sans trahir, L'Âge d'homme*, Suisse, 1979.
- Mounin, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris, 1963.
- Munday, Jeremy. *Introducing translation studies. Theories and applications*. London and New York, Routledge 2008
- Newmark, P. *Approaches to Translation*, Pergamon Press, London, 1973.
- Newmark, P. *A Text Book of Translation*, LTehran: Adab. 1988
- Robert, P. Petit Robert : *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Dictionnaire LE ROBERT, 1981.
- Roberts, Roda P. 1984. "Compétence du nouveau diplômé en traduction », Traduction et Qualité de langue, Actes du colloque, Société des traducteurs du Québec/Conseil de la langue française, Québec, Éditeur officiel du Québec, pp. 172-184.
- Robinson, Douglas. *Western translation theory*. Manchester: St Jerome Publishing.1997
- Rozan, J.F. *La prise de notes en Interprétation consécutive*, George, Genève, 1965.
- Seleskovitch, D. et Lederer, Marianne. *Interpréter pour traduire*, Didier Erudition, Paris, 1986.
- Svan, Brynja . « Comment traduire la réalité ? Étude de la traduction des expressions référentielles », in Eriksson, Olof (éd). *Sprak- och kulturkontraster – om översättning till och från franska*. Abo, Abo Akademis forlag. P. 93-118, 1998
- Vinay, J.P et Darbelnet, J. *Stylistique Comparée du français et l'anglais*, Paris : Didier, Georgetown University Press. 1977.

SITOGRAFIE

- <http://id.erudit.org/iderudit/007990ar>
- www.birmingham.ac.uk
- <http://id.erudit.org/iderudit/037080ar>
- <http://www.bak.admin.ch/themen/04117/index.html?lang=fr>
- <http://www.doct-us-usv.ro/article/document/69/27>
- <http://translationdirectory.com/articles/article1507.php>
- <http://www.africultures.com/php/?nav=personne&no=4015>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariama>

